

*MAGH



Création 2020
Danse et robotique



CIE K. DANSE



*MAGH

**La rencontre inédite entre trois humaines
et une machine flexible dotée
d'un caractère très moyennement souple.**

La « grâce », le contrôle, la surveillance et la réification du corps contraint.

Trois femmes / personnages hybrides prises entre désir, peur, résistance, et quête de sens dans un espace sous tension.

Un projet de double écriture centrée sur le fonctionnement mouvementé d'une machine dite « vivante » (dotée de comportement autonome) et d'une danse de « résistance / cohabitation » avec le machinique.

Teaser : <https://vimeo.com/466817747>



LE PROJET

Dans ce rapport à la science et à la technologie numérique, qui s'incarne directement par la danse dans la série des récents spectacles (tels *Myselfs*, *Deux Pandores*, *RCO*, *BodyFail...*), le projet *MAGH s'inscrit dans le prolongement des réflexions engagées depuis plusieurs années par Jean-Marc Matos, cherchant à souligner les difficiles relations que les corps entretiennent avec les « machines », les concrètes autant que les abstraites, sur les plans d'une écologie sociale, psychologique, poétique et critique.

S'agissant ici de la rencontre entre écriture chorégraphique et objet scénique robotisé, l'œuvre propose au spectateur une expérience perceptive où se pose de manière aigüe le problème de notre relation en devenir avec l'intelligence artificielle et les technologies ubiquitaires, intrusives.

Le spectateur est à la fois voyeur et observé, par des corps en état de permanente surveillance, contraints, assujettis, conformes... laissant se développer le potentiel subversif, entrevu derrière la capacité à « danser » et la résistance qu'elle suggère, au-delà du dessein normatif du modèle habituel humain-machine.

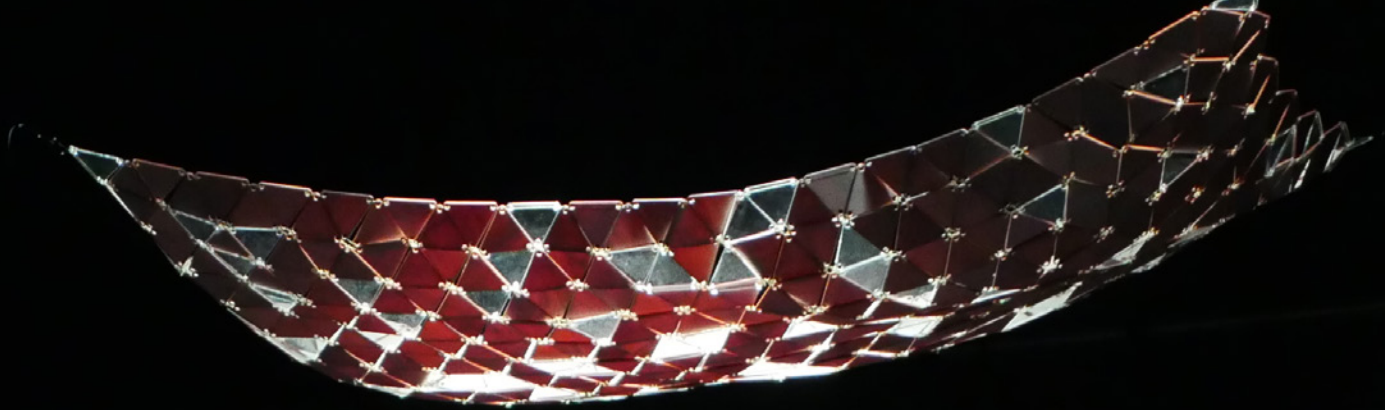
Les corps se faisant eux-mêmes expressifs apparaissent les plus aptes à délivrer une part d'indicible et de provocation. Mais rien n'est si sûr : nous sommes aussi amenés à faire nôtres les règles mêmes du contrôle.

Cette confrontation Humain-Machine renvoie à toute une tradition du corps mécanique, de l'automate (Heinrich Von Kleist, Loïe Fuller, le ballet triadique du Bauhaus, le ballet Petrouchka, Coppelia, les œuvres de Rebecca Horn, etc.) Mais aussi aux « 3 grâces » ! Entre « humanité » et « marionnette – théâtre d'objet », entre rencontres avec une altérité menaçante et résistances compulsives, le projet donne lieu à un spectacle, une performance, et une installation plastique participative.

Sans être nécessairement dans une position uniquement frontale, Jean-Marc Matos révèle avec ses différentes productions les mécanismes de contrôle et de manipulation à l'œuvre aujourd'hui dans le monde, qui conditionnent nos gestes et comportements quotidiens.



**Magh serait l'origine
étymologique commune
des mots Makhana,
Machine, Magie.*



CREATION 2020

Conception, chorégraphie **Jean-Marc Matos**

Aide à la conception **Anne Holst**

Danseuses interprètes

Ambre Cazier, Lisa Biscaro Balle, Marianne Masson

Marionnettiste numérique **Claire Madern**

Roboticien **Thomas Peyruse**

Plasticienne (Machine Vivante) **Manon Schnetzler**

Création lumières **Fabien Leprieult**

Costumes **Flaure Diallo**

Design sonore **Jean-Marc Matos**

Musiques **Caterina Barbieri**





JEAN-MARC MATOS

Formé à l'école de la danse moderne (Merce Cunningham) et post moderne américaine (Lucinda Childs, David Gordon,...) à New-York, Jean-Marc Matos (né à Bogota ; vit et travaille entre Toulouse et Paris) n'a de cesse, depuis 1983, de créer des chorégraphies originales et développer toutes les médiations imaginables. Il présente régulièrement ses spectacles dans des lieux et espaces culturels tels le Centre de création numérique Le Cube (Issy Les Moulineaux), la Fondation EDF, la Pyramide du Louvre et le CENTQUATRE (Paris), le FIAV (Casablanca, Maroc)... ou encore le festival Romaeuropa (Italie). Jean-Marc Matos a été en résidence à la Fondation Bogliasco (lauréat du Fellowship en Danse, Gênes, New-York). Il a reçu le prix Pulsar Open Art Prize en 2017 (projet *BodyFail*), est lauréat de l'appel à projets "Phare" de la Diagonale Paris Saclay (projet *RCO*), et est partenaire de plusieurs projets européens (Metabody, WhoLoDance).

Il anime depuis 2013 la plateforme transdisciplinaire Metabody_Toulouse.

Vidéos [Myselfs](#) (2019, danse interactive),
[RCO](#) (2018-2019, danse et téléphonie mobile)

www.k-danse.net

Ambre Cazier, danseuse – interprète – chorégraphe

Très tôt, elle étudie la danse classique, contemporaine et la musique au conservatoire de Lille. Après seize ans de formation, elle obtient son Diplôme d'Étude Chorégraphique en classique. Arrivée à Toulouse, elle approfondie d'avantage les langages contemporains. Passe par Institut Supérieur des Arts de Toulouse et art dance. Elle anime des ateliers d'expressions corporelles et aides au projet « Revolum » dansé par des enfants pour l'inauguration de l'œuvre de Jessika Stockholder, aux Abattoirs. Danse dans *Et pendant c'temps-là* et *Je suis sortie car j'ai trouvé ça grand* de Cassandre Munoz, et *Crise élémentaire* avec shim sham Cie. Elle crée et danse *anoxxy* performance duo alliant danse et body painting. Passionnée par l'art numérique, elle rencontre Jean-Marc Matos au travers d'un stage au sein de la compagnie K. Danse. En parallèle elle mène des ateliers vidéo et photo. Par la suite elle danse avec la compagnie K. Danse pour « corpus média », résidence d'expérimentation/création danse interaction numérique à Lieu commun, *Fées*³, *Écholalie*, *Connect*, divers projets de Metabody_Toulouse depuis 2014, RCO, etc.

Lisa Biscaro Balle, danseuse – interprète

Lisa a d'abord approché la danse par la Samba, qu'elle pratique toujours aujourd'hui. Par la suite, elle s'est formée à la danse contemporaine et classique au Conservatoire de Montpellier, au Centre James Carlès, et enfin au sein de la formation « Extensions » du CDCN de Toulouse. Son goût pour la diversité l'amène à s'initier à la House Dance, et chanter au sein d'un groupe de musiques brésiliennes. Elle développe, avec le collectif Projet Expérience Projet, des recherches transdisciplinaires musique et danse, concrétisées avec la pièce *Il triello*, présentée à l'Espace Job (Toulouse) et *Sophiennsæle* (Berlin, Lucky Trimmer festival).

Marianne Masson, danseuse – chorégraphe – comédienne – performeuse

Dès 19 ans, elle obtient avec succès ses 2 EAT puis le Diplôme d'Études Chorégraphiques Supérieures. Parallèlement à ses études, elle se forme au jeu d'acteur auprès des metteurs en scène du Nouveau Théâtre Jules-Julien de Toulouse. En 2009, elle crée, avec sa complice Chloé Caillat, la Compagnie MMCC. Depuis 10 ans, elle y développe une recherche chorégraphique sensible et singulière, axée sur la multiplicité, le visible et l'invisible. En tant qu'interprète dans de nombreuses compagnies, elle tournera en Asie, en Amérique Latine, en Afrique, en Europe et participera à 2 projets européens d'envergures avec la Cie K. Danse (Metabody et WhoLoDancE). Marianne Masson est ou a été interprète pour : le Théâtre Réel, Son'Icône Danse (Nantes), K. Danse, Emmanuel Grivet, Erre que Erre Danza (Barcelone), les Âmes Fauves, ACMé et la Tide Company.

Claire Madern, marionnettiste numérique

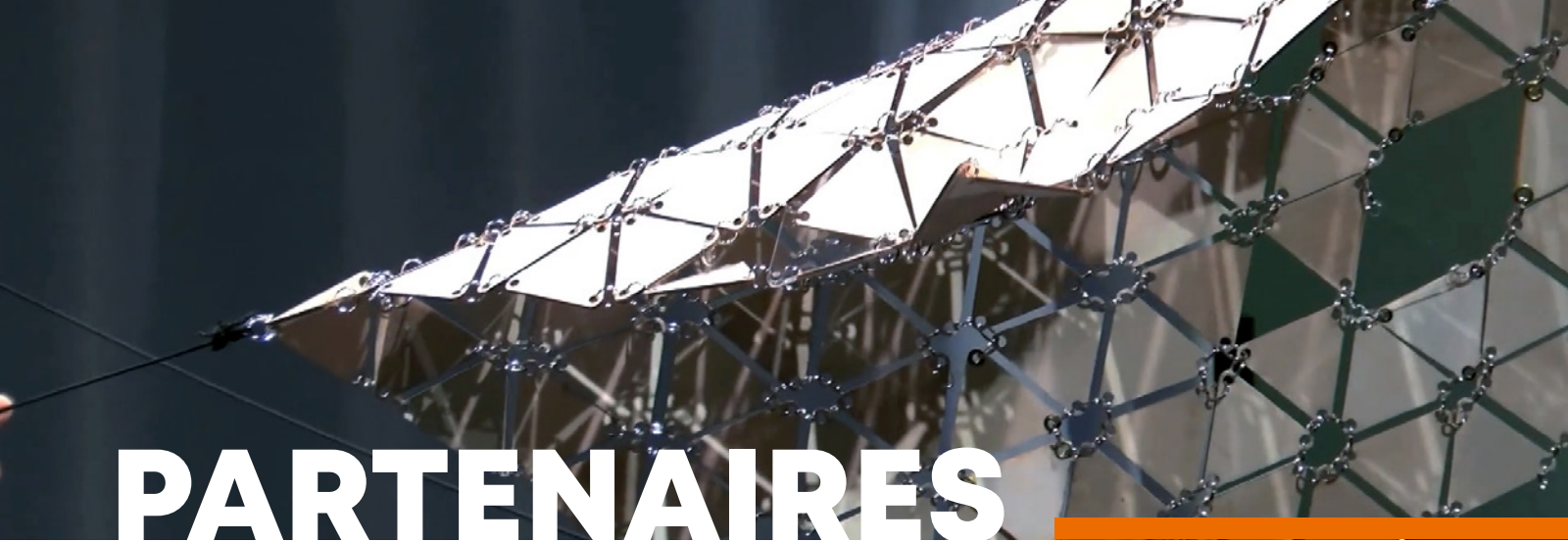
Après plusieurs années de travail dans le social, c'est vers sa passion le théâtre qu'elle pratique depuis une dizaine d'années que Claire Madern se dirige. Grâce à la formation professionnelle du Théâtre du Ring à Toulouse, elle découvre le spectacle vivant d'une manière plus élargie. Depuis, elle se consacre en l'art en général. Elle pratique l'écriture, le jeu et s'intéresse à la manipulation d'objet. C'est en qualité de « marionnettiste numérique » qu'elle intègre le projet **MAGH*.

Thomas Peyruse, roboticien

Ingénieur roboticien et clown, il manipule les robots comme s'ils étaient des marionnettes, incarnant leurs personnages mais aussi ayant leurs propres dynamiques. Robots humanoïdes, roulants, drones, suspendus, poly articulés ou encore marcheurs, ces « acteurs » peuvent explorer la scène, du plus clownesque au plus abstrait. Une recherche particulière est menée en interaction avec le corps vivant.

www.caliban-midi.blog





PARTENAIRES

- **Théâtre le Ring** – Toulouse (résidence et première forme exploratoire 2 et 3 octobre 2020)
- **Théâtre Marcel Pagnol** – Villeneuve-Tolosane (résidences et diffusion pour scolaires 6 octobre 2020)
- **Studio la Vannerie (Cie La Baraque)** – Toulouse (résidence d'écriture 2 au 6 novembre 2020)
- **Centre culturel Bellegarde** – Toulouse (résidences de recherche)
- **Quai des Savoirs** – Toulouse (résidence de recherche)
- **La Grainerie** – Balma (diffusion, démarche en cours)
- **Projet culturel numérique** – Pays Portes de Gascogne, Gers (démarche en cours)
- **Théâtre de la Médiathèque de Samatan** – Gers (résidences et diffusion, démarche en cours)
- **La Halle de la machine** – Toulouse (projet original de collaboration en préparation)
- **Institut International de la Marionnette** – Charleville Mézières (résidence février 2021)
- **IRIT (Institut de Recherche en Informatique de Toulouse)** – Toulouse (partenaire scientifique et technologique)
- **LIRMM (Laboratoire d'Informatique, de Robotique et de Microélectronique de Montpellier)** – Montpellier (partenaire technique)
- **Université de Montpellier**, art/culture
- **INRIA (Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique)** – Bordeaux (partenaire technique)
- **Caliban Midi** – sponsor, fabrication de la machine





Photos : Angelica Ardiot et Fabien Leprieult / Conception : Anouk Mignot

CONTACTS

Anahí Mesa, chargée de développement

production@anahimesa.com

Jean-Marc Matos, direction

kdmatos@orange.fr

Fabien Leprieult, technique

fabien.lepriault@gmail.com